

La Pédagogie Freinet, qu'est-ce que c'est ?

La Pédagogie Freinet, c'est d'abord une manière de penser! C'est pourquoi nous disons "pédagogie" et non "méthode" Freinet! Nous croyons en des valeurs particulières et nous tentons de créer quotidiennement dans nos classes les conditions qui les mettent en œuvre.

C'est parce que nous croyons en ces valeurs que nous travaillons avec les outils, les techniques et les institutions que nous avons créés, et non parce que nous voulons seulement améliorer notre enseignement.

Nos valeurs, nos croyances...

Nous croyons que toute personne est unique, différente. C'est pourquoi nous pensons que c'est cette différence qu'il faut utiliser en classe, plutôt que de tendre à la faire disparaître; nous n'essayons pas de rendre les enfants semblables, d'uniformiser. Nous tentons plutôt de faire voir la différence comme une richesse à développer chez chaque personne, pour elle-même mais aussi pour ce que ça apporte au groupe. À tout le moins, à condition évidemment que cette différence ne soit pas un refus des autres.

Nous croyons conséquemment, que dans un groupe, l'individu ne prime pas sur le groupe, ni le groupe sur l'individu. En réalité, le groupe est riche des différences de chacun, qu'il convient donc de cultiver. Il doit cependant pouvoir en profiter; il est donc de la responsabilité de chaque individu de s'investir dans le groupe.

Nous croyons que toute personne a comme besoin fondamental d'exprimer son identité, sous différentes formes. C'est pourquoi nous prenons en compte l'expression de chacun et nous l'utilisons comme matériel de travail, sous le plus de formes possibles. Dans nos classes, nos enfants ont droit à la parole et aux gestes, dans le respect de ceux des autres.

Nous les y encourageons en mettant en place des outils ou des techniques de travail qui donnent une forme concrète à cette expression. Ainsi, nous faisons beaucoup d'écriture et de communication orale, sous différentes formes... nous publions régulièrement des écrits de nos enfants, dont certains sont diffusés de différentes manières; nous prenons du temps pour favoriser la communication et nous organisons la communication avec l'extérieur: nous avons des correspondances multiples, que ce soit pour les besoins de nos travaux, ou tout simplement pour le plaisir d'être en contact avec le monde. Nous publions généralement un journal dans lequel les enfants communiquent également leurs avis, opinions et créations. Nous cherchons également à donner la même possibilité aux parents des enfants avec qui nous travaillons.

Nous favorisons aussi l'expression sous d'autres formes: les arts sont mis à contribution, et nous fournissons souvent l'occasion aux enfants de faire du théâtre, de la musique, et de travailler sur d'autres formes d'expression et de création.

Nous croyons aussi, par voie de conséquence, que toute personne a besoin de communiquer avec les autres et avec son environnement, réellement. Outre les moyens mis à leur disposition et décrits plus haut, nous favorisons des apprentissages qui se font par le contact avec les objets, les choses et les personnes. Plusieurs projets de travail sont parfois soutenus par une communication avec des spécialistes extérieurs à l'école, et dans des lieux différents de la salle de classe. Les sorties, chez nous, ne sont pas des récompenses, mais les suites logiques d'un questionnement pédagogique ou social.

Le conseil, la planification du travail qu'on fait en commun, les évaluations que chacun fait régulièrement sont aussi des occasions privilégiées d'expression et de communication, que nous ne faisons pas comme prétexte à communiquer, mais bien parce que c'est une nécessité fonctionnelle.

Nous croyons que chaque personne tend à connaître, comprendre son monde, qu'elle a intérêt à savoir et de l'intérêt pour le savoir, mais un intérêt basé sur le besoin et la recherche de puissance. Chacun essaie de se surpasser, de dépasser ses limites. C'est pourquoi nous encourageons et soutenons tous les projets qui permettent à un enfant ou un groupe d'enfants de savoir plus, ou de développer ses compétences, qu'elles soient "scolaires" ou non.

Nous ne pensons pas que le savoir est nécessairement le même pour tous, mis à part bien entendu les compétences de base. C'est pourquoi nous préférons fonctionner à partir de projets et utiliser toutes les occasions qui se présentent et qui captent l'intérêt; nous sommes assurés qu'il est possible ainsi de "passer nos objectifs d'enseignement". L'expérience nous montre quotidiennement que la vie de la classe, ainsi enrichie par les multiples activités des enfants, déborde largement des cadres restreints des programmes d'étude.

Par conséquent, nous favorisons l'individualisation des apprentissages comme de l'enseignement; il ne nous paraît pas vain de répéter plusieurs fois des explications à plusieurs individus, en des temps différents, car nous savons que chacun a son besoin à son heure. Ainsi, à travers des activités qu'il choisit, l'enfant rencontre des besoins "académiques" qu'il veut combler et que nous aurions dû imposer autrement, et nos interventions se situent beaucoup plus dans le sens de "sa" vie.

Nous tendons donc à organiser notre travail à partir des projets, qu'ils viennent des enfants ou que nous leur proposons nous-mêmes, et nous tentons d'aménager nos lieux physiques pour favoriser ce travail; ainsi, le travail d'équipe est valorisé, car il permet aux diverses compétences de s'exercer. Notre matériel est aussi pensé en conséquence de cette croyance.

Nous croyons que toute personne, pour apprendre, doit en avoir le désir. C'est pourquoi, nous mettons en place dans nos classes des situations de vie qui intéressent et suscitent l'envie de participer et de produire. Nous croyons vain de construire des situations artificielles dans le seul but de motiver; nous préférons orienter nos travaux sur les projets proposés par le groupe, car nous pensons que la motivation est liée au besoin.

Quelqu'un qui ne sent pas le besoin de progresser n'est pas motivé. Il s'agit donc de mettre chaque individu dans la situation de ressentir le travail à faire comme une nécessité personnelle, ce qui n'est pas nécessairement, pour autant, si facile.

Nous croyons que chaque individu veut et doit prendre une part personnelle dans toutes les décisions qui le concernent. Ainsi que nous le citons plus haut, les conseils sont des lieux de parole (d'expression et de communication), mais aussi des lieux de gestion du temps, des activités et des relations. Chacun y investit dans la mesure où il se sent concerné, mais il y développe aussi de l'intérêt pour l'entraide et la coopération. Il n'est pas vain de prendre le temps de partager la gestion du groupe avec les enfants, car des personnes impliquées s'approprient mieux les événements du groupe et il se développe en classe une discipline fonctionnelle qui est garantie par l'implication de chacun.

Le plan de travail est un autre outil privilégié de cette part personnelle de l'individu. Celui qui gère son travail, avec l'aide de l'enseignant bien sûr, est propriétaire de l'énergie qu'il investit et le gère avec beaucoup plus de responsabilité.

Les évaluations périodiques personnelles amènent l'individu à rendre des comptes, bien sûr, mais lui permettent aussi d'avoir prise sur sa vie scolaire; il peut exprimer ses idées, ses besoins et changer ainsi le cours des choses.

Nous croyons enfin que c'est dans la nature de l'humanité de vivre en collectivité, et qu'il est par là même évident qu'il est plus facile de réussir en collaborant avec les autres plutôt qu'en s'opposant à eux. La pédagogie Freinet est une pédagogie de la

coopération. Nous sommes opposés à la compétition, celle qui oppose des "adversaires". L'individu isolé ne peut profiter des talents des autres pour développer les siens. En équipe, ensemble, nous sommes bien plus forts. Cela ne nie pas le sens individuel de la compétition et le désir de dépassement qui habite une personne. Nous pensons seulement qu'il faut encourager quelqu'un à se dépasser, à faire plus qu'il faisait avant, à aller plus loin et dépasser ses limites. Nous sommes persuadés qu'il est malsain de rechercher la victoire pour seulement battre les autres; il est beaucoup plus constructif de vaincre ses propres limites.

Ainsi, nous affirmons travailler à partir de principes et d'idées qui viennent du sens commun et que nous jugeons indiscutables. Célestin Freinet, l'initiateur de la pédagogie que nous avons choisie et que nous pratiquons, a écrit il y a longtemps une série de maximes connues sous le nom d'**INVARIANTS PÉDAGOGIQUES** (que vous pourrez retrouver plus loin sur le site) et qui élaborent ces valeurs fondamentales; pour ma part, je vous résumerais ainsi nos croyances...

Les enfants et les adolescents sont de même nature que les adultes

Être plus grand ou plus vieux ne signifie pas nécessairement être au-dessus des autres. Ce n'est pas une relation de pouvoir qui encadre notre action, mais une relation d'aide et un accompagnement. On ne peut éduquer que dans la dignité et le respect.

Chaque personne est un être unique

Son histoire, de sa naissance à son état actuel, ses expériences et l'influence qu'a eu et a sur elle son environnement la rendent différente de toute autre personne. Il ne saurait donc y avoir de comparaison ni de compétition entre les individus. Chacun doit être jugé pour ce qu'il est et par rapport à lui-même.

Le comportement, l'attitude et le rendement d'une personne sont fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel

Nous devons aussi bien nous préoccuper des événements qui motivent l'être de la personne, que de ce dont nous sommes officiellement responsables, son travail scolaire.

Nul, l'adolescent ou l'enfant pas plus que l'adulte, n'aime être commandé d'autorité

Nul n'aime s'aligner, obéir passivement ou être contraint, car la contrainte est paralysante. Chacun aime choisir son travail, peu importe si le choix est avantageux. Il faut donc motiver le travail, le rendre attrayant; mieux, mettre la personne dans une situation telle qu'elle découvre elle-même l'avantage de faire le travail et le profit qu'elle en tirera.

Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur

L'école agit souvent par la sanction: elle propose des activités dont l'aboutissement est jugé réussi ou non. Sans appel! Nous préférons voir l'activité académique comme toute expérience de vie; chez nous, l'erreur comme la réussite est porteuse d'apprentissage. Elle est toute aussi normale que la réussite. Nous préférons donc penser, et convaincre, que toute activité a avantage à être analysée et qu'on retire toujours un progrès.

L'intelligence n'est pas une capacité prédéfinie une fois pour toute à la naissance

C'est un potentiel qui s'active et se développe par l'action et l'accumulation du plus grand nombre possible d'expériences diverses dans leur richesse et leur variété. Il faut donc favoriser l'expérimentation de situations nouvelles dans autant de domaines qu'il est possible, ce que nous nommons "tâtonnement expérimental", permettre l'erreur comme la réussite, les considérer normales l'une comme l'autre, et tirer profit autant de l'une que de l'autre. Nous affirmons que l'intelligence est la perméabilité à l'expérience.

La mémoire n'est pas, contrairement à la croyance populaire, une faculté mentale indépendante de l'intelligence, qu'on peut cultiver à part et avec profit

Elle ne s'active donc pas utilement en circuit fermé. Elle n'est utile qu'actionnée naturellement par la compréhension d'une expérience réelle de vie ayant mené à la découverte. Elle ne nécessite alors aucun effort et agit automatiquement.

Apprendre n'est pas accumuler des savoirs comme on empile des dollars

Le véritable apprentissage est fondé sur l'interrogation qu'une nouvelle situation suscite et les découvertes que des expériences réelles provoquent. Présenter une connaissance d'abord comme l'étude d'une règle, puis son expérimentation, et enfin sa pratique, c'est l'inverse de la démarche naturelle qui mène aux découvertes et à la constitution historique de la connaissance. Dans la vie, la découverte des lois naturelles vient toujours après le tâtonnement provoqué par une question sans réponse.

Une classe Freinet est un "être vivant", chaque individu concourant par sa personnalité et sa différence à enrichir la collectivité. Chez nous, il n'y a pas de primauté à la personne, ou au contraire, au groupe. L'épanouissement des uns et des autres conditionne la richesse et l'efficacité de l'ensemble. Cette classe, comme tout être vivant, se développe et grandit, rendant en retour le milieu plus stimulant pour chaque personne, qui y trouve ainsi inspiration, soutien et équilibre. C'est ainsi que nous justifions notre organisation coopérative du travail.

La participation active de chaque personne y est donc non seulement souhaitée, mais institutionnalisée à travers des règles de vie, véritables lois du groupe, décidées et gérées par le groupe, coopérativement.

À l'inverse, le progrès et l'apprentissage d'une personne étant une démarche éminemment individuelle, elle est soutenue par des outils et des techniques de travail, permettant à chacun d'y retrouver une réponse à son besoin; mais elle est surtout favorisée par une intervention et un enseignement individualisés. Enfin, si la personne devient chez nous autonome et équilibrée, elle doit une part de cet achèvement au fait que le groupe soit accueillant et aidant. Elle est donc de plus en plus sollicitée, pour rendre au groupe cette richesse acquise, pour participer à aider, à son tour, quelqu'un d'autre à évoluer.